

Au Brésil, le scénario de pandémie COVID-19 n'est pas du tout porteur d'espoir - 27.04.2020

Sergio Makrakis, Professeur agrégé et chercheur à l'Université d'État de Western Paraná, Brésil

*Sergio Makrakis est professeur agrégé et chercheur à l'Université d'État de Western Paraná, au Brésil, et spécialiste de l'évaluation des impacts des passes migratoires sur les populations de poissons. Il évalue également l'impact de l'énergie hydraulique sur les poissons. Il a notamment été en charge de l'évaluation de la plus longue passe à poissons en aval des chutes Iguazu, et a eu en charge l'analyse des études de faisabilité hydroélectriques sur le fleuve Mékong au regard de la migration piscicole.*



*Sergio Makrakis @IAGF*

*Alors que nos membres argentins s'inquiètent de la dure récession économique qui suivra la crise du coronavirus, Sergio Makrakis nous livre un état des*

*lieux de la situation sanitaire du Brésil, un des Etats du monde qui a tardé à mettre en œuvre des mesures de confinement.*

**L**orsque nous avons appris, en décembre 2019, qu'un virus mortel avait touché la ville de Wuhan en Chine, le Brésil est resté indifférent. Le pays a même célébré son traditionnel carnaval en février, sous-estimant son grand pouvoir destructeur. Cependant, quand des images et vidéos choquantes nous sont parvenues principalement d'Italie, la population a réalisé que ce n'était pas une science-fiction et que nous serons aussi touchés par la pandémie.

Les premiers cas de Covid-19 sont apparus dans certaines villes brésiliennes. Les Etats fédérés, les maires des villes et leurs populations ont rapidement pris des mesures comme la distanciation sociale, la fermeture des boutiques, le maintien des services essentiels, l'adoption de mesures d'hygiène (se laver les mains régulièrement, utiliser du gel hydroalcoolique). Nous sommes conscients du fait que la seule manière de réduire la propagation du virus est

d'appliquer de manière stricte les règles du confinement et de réaliser des tests pour identifier quelles personnes sont potentiellement infectées.

Toutefois, le gouvernement fédéral et en particulier Jair Bolsonaro, n'ont pas donné le bon exemple. Ce dernier participait à des manifestations grand public, encourageait les Brésiliens à retourner au travail. C'est ce qui a conduit à des tensions avec les Etats obligeant la Cour suprême à accorder le pouvoir aux gouverneurs et maires dans la mise en œuvre et l'application des mesures sanitaires.

**« L'extrême dépendance du Brésil à l'égard de l'importation de tests de dépistage met le pays dans une situation précaire. »**

Au Brésil, le scénario de pandémie COVID-19 n'est pas du tout porteur d'espoir - 27.04.2020

Sergio Makrakis, Professeur agrégé et chercheur à l'Université d'État de Western Paraná, Brésil

La gestion de la crise au niveau local a permis de diminuer le nombre de personnes contaminées. Cependant, les municipalités subissent des pressions de la part des hommes d'affaires locaux pour que les activités commerciales reprennent, telles que la réouverture des magasins et commerces. Le nombre de tests effectués a également été un autre facteur pour contrôler l'avancée de la pandémie dans le pays. L'extrême dépendance du Brésil à l'égard de l'importation de tests de dépistage met le pays dans une situation précaire. Même en ne dépistant que les professionnels de la santé gravement malades, le pays est déjà le 11e au monde en termes de cas et le moins testé parmi les 15 pays les plus touchés.

**Aujourd'hui (27/04/2020), le Brésil compte 63 100 cas confirmés, 30 152 guéris et 4 286 décès, qui peut être sous-estimé en raison du manque de tests.** Le taux de mortalité est d'environ 5%. Nous n'avons pas encore atteint le pic de la pandémie, mais ce qui est attendu est très inquiétant. De nombreux hôpitaux ne sont plus en capacité d'accueillir de nouveaux patients. Les experts affirment que les grands centres comme São Paulo, Rio de Janeiro, dans les *favelas* où vivent des



*Des sans-abri à Rio de Janeiro*

populations pauvres et à forte densité, la situation risque malheureusement de s'empirer. **La Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) a présenté, le mardi 21 avril 2020, une projection économique en Amérique Latine – croissance du PIB – pour mesurer l'impact économique de la crise sanitaire.** Alicia Bárcena, Secrétaire exécutive adjointe de CEPALC, a déclaré que la région pourrait perdre 5,3 % de PIB cette année. Le Brésil connaîtrait une baisse de 5,2 %.



Mi-mars 2020, le gouvernement brésilien a adopté un plan de 147,3 milliards de réal, soit 26 milliards d'euros, afin de soutenir l'économie durant la crise du coronavirus